

Appel à communication

Musique et *hacking* :
Instruments, communautés, éthiques

Colloque International

musée du quai Branly – Jacques Chirac
Ircam – Centre Pompidou

8-10 Novembre 2017

Argumentaire

Depuis le tournant du troisième millénaire, le code informatique et les instruments numériques ne cessent de transformer les pratiques musicales dans leurs dimensions esthétiques, ergonomiques, communicationnelles ou éthiques. Cette reconfiguration s'opère en partie sous les auspices de la notion de *hacking*. Si cette dernière renvoie initialement à un ensemble d'activités liées au monde de l'informatique, elle a progressivement infiltré et structuré d'innombrables champs, dont celui de la création artistique. Les valeurs véhiculées par le *hacking* prônent à la fois la réappropriation des objets techniques produits en série et la valorisation d'une forme de savoir-faire communautaire en libre accès, mais aussi le plaisir de la sérendipité, du détournement et de la manipulation. Elles sous-tendent une forme de contestation sociale discrète et éparse, en réponse à une culture commerciale et industrielle mondialisée souvent normalisante.

Le colloque « Musique et *hacking* » vise à cerner les pratiques de musiciens et de techniciens (professionnels ou non) s'impliquant dans des activités qui relèvent, explicitement ou implicitement, du *hacking* musical, et à étudier plus précisément le rôle joué par les *hackers* musicaux au sein de la culture numérique et des processus d'innovation qui lui sont associés. Il s'agira aussi de discuter les méthodologies d'analyse de ces pratiques dont on gage que l'importance ira croissant lors des prochaines décennies. L'organisation en clôture du colloque d'un *Music Hack Day* dans les locaux de l'IRCAM permettra par ailleurs de prolonger et de mettre à l'épreuve les réflexions sur le *hacking* musical qui auront ainsi été développées. Les nombreuses répercussions de la relation entre musique et *hacking* nous amèneront à explorer prioritairement trois thèmes généraux : le *hacking* organologique ; la formation et la fédération de communautés musicales par le *hacking* ; l'influence de l'éthique « *hacker* » dans les pratiques musicales.

1. Organologie. La musique n'existant que sous condition organologique, il convient d'abord de considérer le *hacking* musical dans sa dimension matérielle, et donc dans les conséquences que peut avoir cette posture créative sur les instruments de musique. De nombreuses pratiques instrumentales, qu'il s'agisse de la préparation d'instruments acoustiques, du détournement d'appareils électroniques ou de la création d'instruments recyclés, sont ainsi susceptibles d'être interrogées à l'aune de la notion de *hacking*. Au-delà de la simple requalification de pratiques qui, pour une large partie, précèdent les théorisations du *hacking*, il s'agira d'interroger plus spécifiquement les

approches de l'instrument qui sont susceptibles d'être éclairées par la notion de *hacking* ou qui ont pu être éclairées par elle, que ce soit par l'environnement dans lequel elles s'inscrivent, les formes de savoir qu'elles impliquent ou les acteurs qu'elles mobilisent.

2. Communautés. L'une des conséquences majeures de ces attitudes transgressives par rapport à l'environnement matériel des musiciens (instruments, supports de diffusion, dispositifs d'écoute, etc.) peut se lire dans la structuration autonome de communautés sociales qui se créent plus ou moins spontanément, soit en ligne, soit par l'appropriation de lieux qui vont de l'occupation illégale à l'institutionnalisation des *fab labs*. Ces *makerspaces* promeuvent la mise en partage d'outils et de connaissances liées à la manipulation de ces outils, ce qui a pour effet d'accentuer la dimension de partage et l'adhésion aux valeurs du *hacking*. La circulation d'une information par nature malléable qui est au cœur de ces diverses communautés appelle une étude approfondie des trajectoires qu'elle emprunte et des transformations qu'elle subit, en tant qu'elle contribue activement à la structuration sociale de ces communautés comme à la recreation, sous de nouvelles formes, de réseaux liés à l'économie de l'information.

3. Ethique. Les postures du *hacking* sont intrinsèquement liées à un ensemble axiologique plus ou moins explicite permettant de mettre en évidence une véritable éthique du *hacking*, qui conduit à l'adoption d'attitudes irrévérencieusement créatives, tant à l'égard du monde matériel qu'à celui de la propriété intellectuelle. Le fait de détourner les attributs d'un objet ou de contourner les lois qui régissent les droits relatifs à une œuvre dénotent une allégeance latente à des valeurs hétérodoxes oscillant entre contestation de l'éthique capitaliste traditionnelle et adhésion au nouvel esprit du capitalisme : le travail comme passion plutôt que comme devoir ; le libre partage plutôt que l'échange marchand ; la communauté plutôt que l'individu ; la reconnaissance des pairs plutôt que la monétisation ou encore la libre circulation de l'information plutôt que son appropriation. À mesure que la culture *hacker* se diffusait en dehors du monde de l'informatique, d'autres valeurs s'y sont agrégées : le goût du « faire », la recherche de l'innovation (voire l'impératif de créativité) et le souci du recyclage (voire la revendication anti-consumériste). Celles-ci sont encore trop peu étudiées avec attention, *a fortiori* au prisme des pratiques musicales, c'est pourquoi il s'agira de les mettre en lumière et de montrer leur efficacité dans la régulation des pratiques elles-mêmes.

Au-delà de ces trois axes principaux, les contributions s'inscrivant plus généralement dans l'optique d'une réflexion sur les rapports entre musique et *hacking* seront examinées avec intérêt. Les thèmes suivants pourront ainsi être abordés, sans que cette liste n'ait vocation limitative :

- Inventions et détournements instrumentaux
- Pratiques instrumentales non-conformistes
- *Hacking*, organologie, muséologie
- DIY, *circuit bending* et *making*
- Squats, *fab labs* et *makerspaces*
- *Hacking* et socialisations
- Opportunité, sérendipité et innovation
- Musique et open source
- *Hacking* musical, piratage et propriété intellectuelle
- Éthique *hacker* et axiologie
- Codage et transcodage de la musique

- *Hacking* musical et émergence de la culture numérique
- *Hacking* musical et histoire de l'informatique
- *Hacking* musical et arts numériques
- Industrie culturelle et contre-cultures
- *Music Hack Days*, *tech providers* et web audio
- *Demoscene* et filiations du *hacking*

Dans le cadre du *Music Hack Day* qui se tiendra à l'IRCAM en clôture du colloque, les propositions de démos, workshops ou performances seront également examinées.

Calendrier

Les propositions de communications (en français ou en anglais) devront être envoyées au plus tard le **1^{er} mai 2017** à hacking2017@gmail.com et la notification d'acceptation ou de rejet sera donnée aux auteurs le **1^{er} juillet 2017** au plus tard. Les propositions comporteront un titre et un résumé d'environ 500 mots, le nom de l'auteur, son institution de rattachement et une brève biographie. Elles seront envoyées au format .doc.

Toutes les informations relatives au colloque et au *Music Hack Day* seront mises en ligne sur le site <http://hacking2017.ircam.fr>.

Comité scientifique

Paul ADENOT (Mozilla), Sébastien BROCA (CEMTI, Université Paris 8), Nicolas COLLINS (School of the Art Institute of Chicago), Joanna DEMERS (University of Southern California, Thornton School of Music), Nicolas DONIN (APM, IRCAM), Christine GUILLEBAUD (CREM, Université Paris Ouest Nanterre), Michel LALLEMENT (LISE, CNAM), Paul LAMERE (Spotify), Camille PALOQUE-BERGÈS (HT2S, CNAM), Norbert SCHNELL (ISMM, IRCAM)

Comité d'organisation

Baptiste BACOT (EHESS/IRCAM), Clément CANONNE (APM, IRCAM), Frédéric KECK (Musée du Quai Branly) et Guillaume PELLERIN (APM, IRCAM)

Partenaires

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

 **ircam**
Centre
Pompidou

le **cnam**

LABEXCAP